La prévision du temps

Après avoir lu le manuel de M. J. Rouch, sur *L'atmosphère et la prévision du temps*, on ne songera plus à reprocher aux météorologistes leurs bulletins « omnibus », qui sont toujours exacts par quelques côtés puisqu'ils sont rédigés en termes vagues, comme les prédictions des tireuses de cartes. Si le bulletin de prévision est imprécis, c'est, sans doute, parce que la météorologie ne peut fournir que des approximations, mais c'est aussi parce que le bulletin s'applique à une région entière et ne peut tenir compte des accidents locaux, même prévus, sans crainte d'erreur. La France est divisée en dix secteurs regroupés en régions. Le secteur de Bretagne, par exemple, est encore trop vaste ; prenons au hasard l'année 1912 : on a observé 233 jours de pluie à Brest, 204 jours à Nantes et 180 jours à Saint-Brieuc. Si les météorologistes au lieu de s'en tenir à des généralités avaient voulu nettement caractériser le temps, une prévision de pluie, exacte pour Brest, aurait été erronée dix fois sur cent à Nantes et vingt-cinq fois sur cent à Saint-Brieuc. L'inévitable centralisation des prévisions météorologiques entraînerait, d'après M. Rouch, un pourcentage d'erreurs de dix à vingt.

Il ne faut pas exiger trop de la météorologie, même pour la prévision du temps à courte échéance. Dans l'intérêt de cette science (ou de cet art ?), M. Rouch fait résolument la part du feu : « Nous n'essayons pas, écrit-il, de prévoir la naissance d'un phénomène, mais seulement, lorsque le phénomène est né, d'en prévoir l'évolution, d'indiquer sa direction probable et de calculer sa vitesse de propagation ».

Sera-t-il interdit cependant de faire des pronostics à longue échéance, de prévoir la température et les perturbations atmosphériques d'une saison et même d'une année ? Les « témoins » et les « repères » dont usent certains météorologistes sont pour le moins douteux. Il arrive fréquemment qu'on établisse un système de probabilités basé sur les innuisons ; les touristes feront la grimace s'il pleut le jour de la nouvelle lune. Or, dit M. Rouch, l'influence de la lune sur le temps n'a jamais pu être mise en évidence par des statistiques sérieuses. Il n'est pas douteux que la lune produise dans l'air, comme dans la mer, une marée de l'atmosphère ; mais la variation de pression est de l'ordre de un à deux dixièmes de millimètre. Une variation aussi faible peut-elle avoir un effet sensible sur le temps ? Aucune statistique ne l'a jamais démontré.

Une opinion plus savante que la croyance populaire à la lune, et défendue parfois avec vigueur, se fonde sur les variations des taches du soleil. Il est exact que les taches solaires ont une influence sur les éléments magnétiques, sur l'oscillation de l'aiguille aimantée. On a remarqué également que les périodes de famine de l'Inde, dont la cause principale est la sécheresse, ont une durée de onze années comme les périodes de variation des taches du soleil. Mais s'il y avait une relation incontestable entre ces phénomènes solaires et les phénomènes météorologiques, nous ne serions pas plus avancés quant à la prévision lointaine du temps, car la périodicité des taches est irrégulière et on ne peut le plus souvent annoncer le maximum ou le minimum qu'à deux ou trois ans près.

N'est-il pas possible de rechercher dans les statistiques portant sur un très grand nombre d'années, un certain rythme de température, des coïncidences à peu près stables qui permettraient de dresser une sorte de calendrier ? Il ne s'agira, évidemment, que de moyennes ; néanmoins, on peut dresser le tableau suivant des « dates critiques » pour l'Europe :

Périodes de froid: 6 au 11 février, 11 au 14 avril; 9 au 14 mai; 29 juin au 4 juillet; 6 au 11 août; 6 au 10 novembre.

Périodes de chaleur: 12 au 15 juillet; 12 au 15 août; 3 au 14 décembre.

Il est curieux de constater que plusieurs dictons locaux s'appliquent à quelques-unes des dates indiquées. Par exemple, l'abaissement de la température observé du 9 au 14 mai coïncide avec les « saints de glace » (Saint-Mamert, Saint-Pancrace, Saint-Gervais) fêtes bien connues des cultivateurs, car c'est à cette époque de l'année que les variations de la température sont le plus nuisibles.

Les applications de la météorologie à l'agriculture sont nombreuses. L'étude systématique des facteurs du climat qui président à la distribution géographique des essences forestières susceptibles d'être utilisées pour les reboisements présente une grande utilité pour l'Administration des Eaux et Forêts. L'annonce des gelées de printemps aux Etats-Unis évite tous les ans aux agriculteurs des pertes considérables. En France, M. Saillard a établi une méthode permettant, en fonction des quantités d'eau de pluie tombée, des heures de soleil par semaine, des moyennes des températures maxima et minima de l'année, de prévoir l'importance de la récolte des betteraves et sa valeur en sucre.

Le problème de la prévision du temps posé en termes généraux est encore insoluble, mais ramené à des proportions modestes, à des expériences au jour le jour, il présente, on le voit, un intérêt pratique incontestable.

F. C.

L'assassinat d'un colporteur roncquois à Tournai

Au cours de la nuit du 14 au 15 juin un drame dont les circonstances restent mystérieuses, se déroulait quai de l'Arsenal, à Tournai. Un colporteur nommé Van Speybroeck, originaire de Roncq, fut trouvé assommé à coups de bûche et peu de temps après son transfert à l'hôpital, il succombait sans avoir pu indiquer quel était son agresseur.

Un magasinier, Edgard Dewattine qui avait prévenu la police de la découverte du corps du colporteur, et sur qui furent retrouvés un portefeuille et des papiers appartenant au moribond, fut arrêté.

M. le juge d'instruction Ravez a interrogé samedi Dewattine, sur qui pèsent les plus lourdes charges et l'a confronté avec quelques témoins.

Malgré les contradictions flagrantes que M. le juge d'instruction a relevées contre ses déclarations et celles, très formelles des témoins désintéressés, Dewattine continue à nier, et on a l'impression qu'il persévérera dans ce système jusqu'au bout.

Outre les taches de sang, qui furent aperçues sur ses vêtements, dès l'instant où il se présenta au « Café du Ballon », pour prévenir la police, les explications qu'il donne à propos de la découverte dans ses poches de la carte d'identité d'invalide de la victime et du billet de 100 fr. qu'elle détenait, ne reposent sur rien.

On sait, en effet, que ce document ne fut trouvé sur lui que lorsque la police l'ayant rappelé à la permanence de la rue Garnier, dans la nuit du crime, le commissaire adjoint ordonna de fouiller ses vêtements.

Ce n'est qu'alors que ce policier fut mis en possession de ce document, dont Dewattine n'avait jamais parlé. Et, cependant, déjà au Café de la « Belle-Vue », où le corps de la victime avait été transporté en premier lieu, et au bureau de police ensuite, tous les objets qui avaient été trouvés sur Van Speybroeck avaient été inventoriés les uns après les autres. Dewattine ne dit jamais rien de sa trouvaille du carnet d'identité et du billet de 100 francs.

Quand ceux-ci furent trouvés dans ses poches, il se contenta de déclarer qu'il les avait ramassés près de la victime et qu'il avait oublié de les remettre à la police.

Il persiste dans ces déclarations et, à l'instruction, il a rapporté que c'est machinalement qu'il a mis en poche cette carte d'identité et le billet de 100 fr.

Les circonstances dans lesquelles le drame s'est passé, et qui ont été rassemblées par M. le juge d'instruction, sont, comme on le voit, en contradiction absolue avec le système de défense de Dewattine.

Les réceptions de M. Doumer

Paris, 27 juin. — Le président de la République a reçu ce matin le maréchal Lyautey et M. Olivier, venus pour lui présenter les délégués étrangers à l'Exposition coloniale.

M. Paul Doumer a reçu en outre le président et les membres du bureau du Conseil municipal de Paris, ainsi que le président et les membres du bureau du Conseil général de la Seine nouvellement élus.

LE PROJET DE LOI SUR L'AMNISTIE

Paris, 27 juin. — On sait que la question d'un projet d'amnistie a été examinée au cours d'un récent conseil des ministres. A la suite de cette délibération, une importante conférence s'est tenue ce matin au ministère de la Justice, sous la présidence de M. Léon Bérard, garde des sceaux.

Y assistaient les ministres ou les représentants qualifiés des divers départements ministériels intéressés: Guerre, Marine, Colonies, Finances, Commerce, Travaux publics, Instruction publique, ainsi que les représentants du président du Conseil.

Cette réunion a été exclusivement consacrée à la mise au point du projet de loi qui sera déposé.

— **M. Améline, commissaire aux délégations judiciaires, a procédé, sur mandat de M. Ordonneau, juge d'instruction, à l'arrestation de deux commis d'agents de change, à Paris, qui auraient dérobé à leurs employeurs plusieurs documents. Ils ont affirmé, par l'intermédiaire de leur avocat qu'ils s'étaient contentés de photographier 1 à pièces dans le but de mettre en lumière un préjudice causé à l'Etat par leurs patrons.**

Le Coin du "Broutteux"

L'SAUVACHE DE TOURCO

L'exposition coloniale nous rinconte l'histoire de l'z'habitants d'ces possessions d'ù qu'in treuve certains sauvaches de l'*Afrique. Bé! l'Broutteux* va vous rinconter l'histoire d'in sauvache de Tourco.

Y a fort lommint d'cha, Zéphirin, l'garchon d'in ertorjeu de l'Plachette, y a volu faire comme ses copagnons, chin qu'in app'lot l'tour de France.

P'ar in beau jour au matin, y a pris sin patchet d'sous sin bras et y s'a in d'allé. Passant par Lille, après avoir dormi pindant l'nut vin des garins d'ceinses, y a fini pa s'trouver à Dunkerque.

Y étot in train d'wetti les bateaux du port ; v'là qu'in li tape sus s'n'épaule; Zéphirin s'ertourne et y vot in marin qui li dit:

— Venez, je paie le verre d'amitié; en même temps, je vous expliquerai le truc de ces grandes mécaniques qu'on appelle des bâtiments de mer. Allons, venez.

— Bé! qui soitte! y dit Zéphirin.

Et l'z'év'là qui much'tent vin inne petite taverne du port dû que l'marin li fait boire d'l'eau-d'-vie, feumer du fort toubac, l'inroste et finit pa l'condure sus sin bateau d'ù qu'Zéphirin y s'indort...

L'lind'main au matin, in vint l'satchi pa ses djampes hors de sin hamac et in l'condut par devant l'capitaine du bateau qui li dit:

— Vous vous êtes engagé comme marin sur l' « Intrépide » ; j'espère que je n'aurai qu'à me louer de votre conduite. Passez au bureau d'équipement...

Et v'là deux otis qui l'attrap'tent po bras pou l'condure à inne salle d'ù qu'en in tour de main Zéphirin y est habit in marin.

Mais, in veyant l'bateau s'in d'aller, Zéphirin y crie:

— Saclés vôrins d'fainéants!... d'ù qu'vous allez m'condure?

— Au Caribou, dans la Colombie. Ah! que les colons sont charmants!

— Quo qu'ch'est qu'vous rincontez? Je n'm'intchète po d'vou colombi et d'vous coulons... Je n'm'accouteumerai jamais chi... J'veux m'in d'aller!

Et v'là Zéphirin qui veut s'débatte et rôter ses habits; mais comme in li caresse ses fesses inrenc inne corde à nœuds, Zéphirin y fait du mouchon.

Au d'but d'inné paire de s'maines que l'bateau allot sus l'eau, v'là tout d'inne in cœup qu'in marin, qui étot perchi sus l'debut d'in mât comme inne agache au coupet d'in blanc bos, y crie:

— Terre!

L'capitaine donne d'z'ordes, les marins mbach't ent les voiles et in jette l'angre...

In détaque deux p'tits bateaux que l'grand portot à ses côtés; les marins déchintent d'vin, s'in vont à la côte et débarqu'tent.

L'z'év'là qu.in adjambant, tambour battant, y voittent débuter des gins tout noir, sans maronnes, qui élèf'tent leus bras in air in criant:

— Ti aou li bi bi.

— Quo qu'ch'est? Y dittent qu'in va jeuer au tirlibibi? y dit Zéphirin. Cha, ch'est des drôles de porichinelles; in n'sarot po dire si ch'est d'z'hommes, des femmes ou ben des sinches!

In arrive à inne grande barraque, inne espèce de cavoine à lapins, que ch'étot l'palais du ro des sauvaches.

— In dirot l'étchurie du baudet Carlos, l'marchand d'lédjumes; in v'là in ro qui n'est po difficile!... y dit Zéphirin.

L'ro y étot assis sur inne espèce d'tabouret comme in moud les vaques. D'sous ses pids, des peaux d'bêtes férozes et deux femmes à croupette, inne de chaque côté. Par derrire l'trône, inne dijaine d'afants au moncœau, l'in sus l'aute, tous noirs, lujants comme des jommes de soris.

L'ro tape sus ses mains et v'là les sauvaches qui s'mettent à danser, plofs in avant, comme si leu z'arot donné des claques sus leu vinte. Par après, y tourn't ent in faijant du tchin et du cat-hunt et s'in vont, à quate pattes, par à tour, faire des baisses à les pids du ro et les chuchi comme si ch'arot été des tablettes de chocolat!

Et y z'erqueminch'tent à tourner, tourner, jusqu'à qui tchètent lèu tête inter leus d'jampes; y n'in peuttent pus...

Pindant l'erpos, l'offici de marine y fait verser à les marins inne ration d'eau-d'-vie et l'bal erqueminche. Y font tertus des tchuberlires...

Zéphirin, animé pa l'eau-d'-vie qui avot bu, y crie:

— Et mi, vous pinsez qu'je n'sais rin faire?...

E y fait l'pori...

L'ro, la reine et les sauvaches y s'mettent tertus à rire in claquant leus mains sus leus fesses. Mais l'offici y n'riot po et, in arrivant au bateau, l'capitaine y d'mante à Zéphirin:

— Qu'avez-vous fait en présence du roi de la tribu?

— Bé! j'ai fait essin, t'nez, mon capitaine... Wetti...

Et Zéphirin y fait acore l'pori...

L'capitaine, qui n'avot po pouvu faire autermint que d'rire, y dit à Zéphirin:

— Demain, on vous fera escorte jusqu'au rivage et, là, vous porterez un message au roi des nègres et vous attendrez la réponse.

— Bon, capitaine! Y n'd'a po pour inne minute.

Et, l'lind'main, Zéphirin y porte l'lette et l'donne à in grand ostrogo qui l'lit et explique au ro qui wette *Zéphirin in faijant d'z'ls d'blanc fer.* Y ertape sus s'fesse, in ratcheur, in impoine min Zéphirin pa l'peau du vinte et in l'jette vin inne espèce de rucheau...

Au d'bout d'inne paire d'heures qui étot vin cheulle fosse puante, in attind t'ner des coups d'fusil.

— Bon! y dit in li-même Zéphirin; ch'est mes copagnons qui vinn'tent m'délivrer.

Au même momint, des sauvaches arrif'tent, y l'prinn'tent pa les bras et pa les pids et s'mettent à courir inreuc, tout leu pus vite, jusqu'à in indrot d'ù qui z'ont mis à terre, pou l'lof conte in arpe, l'paufe Zéphirin.

P'indant qui étot lof sus l'arpe, nu comme in ver, in li mettot sin corps in couleur rouche et in faijot des dessins à l'intour de ses ls, d'sin nez et d'ses orelles.

Adan, in aute mettot rougir inne broque de fer et pitchot sus les dessins pou l'tatouer. Adan, y z'ont fait des treus vin ses orelles et y ont passé des morceaux d'oches. P'ar après, ch'est sin nez qui a passé l'même arguerate; y z'ont mis in anneau prope l'même que les taurs qu'in condut à l'abattoir...

Adan, y ont dansé au rond à l'intour du pafe Zéphirin qui étot tatoué comme in vrai sauvache.

Ah! y n'étot po à l'ducasse, l'paufe garchon d'Tourco... Comben d'fos qui s'a dit: « J'sus in ojeau pou l'cat! » Mais acore hureux qui étot sec comme in sauret, pas'que tchan qu'in v'not tasser ses fesses pou vir si y étot cras pou l'mingi à la croque au sel, sti qui passot la visite y faijot sine à l'z'antes que Zéphirin, ch'étot in clique à z'oches qui n'vaurot po les russes de l'mette à la broche.

Et pou l'pus belle, tchan qui étot triste essin, in v'n'ot l'tcheur pou danser avec les sauvaches et li faire faire l'pori par devant l'ro qui riot in tapant sus s'fesse in dijant:

— Ki ki, ka ka, iou iou.

— Ch'est damache que je n'peux po faire à m'mote, vas, y dijot in li-même Zéphirin... J't'in donneros du kiki et du kaka, salle vilain laid!... jomme de sinche!...

P'ar bonheur, in beau jour, des marins français ont débarqué vin l'ile et l'premi sauvache qui z'ont pris, cha a été Zéphirin, qui leu z'a raconté tout sin conte.

In l'a imbarqué pou la France et Zéphirin y a erpéri à Tourco, d'ù qu'pindant lommint, l'soir, s'famille et les vijins v'nottent accouter ses récits.

Y étot fin adrot à tirer à l'arc; y avot eu des boinnes leçons à les sauvaches, qui savottent tuer au vol d'z'oiseaux à coups d'flèches. Aussi, Zéphirin faijot partie de l'société d'archers, d'ù qui étot l'pus hard.

Tchan qui avot inne sortie, ch'étot Zéphirin qui portot l'drapeau in tête de l'société.

Et y a vi, essin, jusqu'à quatre-vingt, ben portant, drot comme inne flèche, et y n'll manquot po in dint.

In l'veyant passer avec sin capeau à cornes, s'n'anneau à sin nez et à ses orelles, sin visache tout tatoué, ses souliers à blouques et s'lonque capote à sous pids, les gins y dijeottent:

— V'là l'pus hard sauvache de Tourco!...

JULES WATTEEUW.

Le record du monde de vitesse sur 100 kilomètres pour avions légers

Etampes, 27 juin. — Les aviateurs Fronton et de Lavergne se sont attaqués, ce matin, sur le circuit Etampes-Villesauvage-La Marmogne, au record du monde de vitesse sur 100 kilomètres pour avions légers première catégorie, record actuellement détenu par l'Italie.

Les aviateurs ont pleinement réussi, couvrant la distance en 26' 50" 2/5, soit à la vitesse moyenne de 223 km. 546 à l'heure.

L'avion avait décollé de l'aérodrome d'Etampes à 6 h. 06' 26" pour atterrir à 6 h. 35' 16" 2/5.

Des chômeurs provoquent de graves désordres au Canada

Winnipeg, 27 juin. — Plus de mille chômeurs ont essayé de forcer l'entrée d'une salle où le ministre du Travail s'entretenait de la question du chômage avec les autorités locales. Les renforts de police envoyés pour aider à disperser les manifestants ont été accueillis à coups de pierres et de briques.

Au cours de la lutte, trois inspecteurs et onze agents de police ont été blessés.

Douze arrestations ont été opérées.

BACCALAURÉAT

(SUITE)

DEUXIÈME PARTIE MATHÉMATIQUES

Jurys 1 et 2: Institut de chimie, 103, rue Barthélémy-Delespaul.

Jury 3: 13, place Philippe-Lebon.

Sont admis à subir les épreuves orales:

Jeudi 2 juillet, à 8 heures. — *Jury 1:* MM. Poliet Norbert, Porel Félix, Pucch René, Quesnon Marcel, Ramet Albert, Rammaert Henri, Richard Marcel; Mlle Rodière Marguerite; MM. Rudent René, Salembier Jacques, Saudemont René, Schweitzer Pierre.

Jury 2: Mlles Laurent Anna, Lequet Lucienne, Maret Marie, Pinet Suzanne, Sergneraert Cécile, Théry Marie, Vandeveide Georgette; M. Warembourg Yvon; Mlle Ricoux Geneviève; M. Delloye Henry; Mlles Thibaut Marie, Cardron Charlotte.

Jury 3: MM. Schmidt Pierre, Vanhooren Louis, Vasseur Robert-Louis, Vergeot Victor, Verley Michel, Vermeersch Jean, Vort Lucien, Voreux Marcel, Wagner Daniel, Wallart Francis, Walleys André, Fourlinnie Gérard.

Jeudi 2 juillet, à 14 heures. — Jury 1: MM. Sénéchal Claude, Sorriaux Marcel, Soyez Louis, Staquet Roger, Teou Kuan Hua, Terrenoire Jeannès, Vanheuepe Germain, Vandame Jacques, Vandamme Jean, Vandenabeele Henri, Vasseur Robert-François, Vignol Pierre.

Jury 2: MM. Vasseur Jules; Mlles Pocquet Isabelle, Begon Denise; MM. Bigot Louis, Branchu Lucien, Chartret Michel, Chambres Pierre, Cordonnier Roger; Mlle Damai Jacqueline; MM. Delassault Gérard, Deprez Serge, Douville de Franssu Maurice.

Jury 3: MM. Vasseur Pierre, Combeaux André; Mlle Dubreucq Elise; MM. Duquesne Gilbert, Forget Pierre; Mlle Herlemont Odette; M. Heusel Henri; Mlle Maille Renée; M. Marelle Jean; Mlle Podevin Marguerite; M. Ryckewaert Jean Mlle Tonneau Olivie.

Vendredi 3 juillet à 8 heures. — Jury 1: MM. Foulon Jean, Guenard Pierre; Mlle Lacoubas Jeanne; MM. Laurent Jean, Leclercq Jacques, Leroy Jacques, Menez Pierre, Mulier Paul, Naty Henri, Absous Georges, Berger G.

Jury 2: MM. Beaudot Paul, Errard Max, Picard Henri, Piesrain Jean, Rigot Michel, Schill Pierre, Serant Jean, Tellier Jean, Varlet Léon, Bernier Pierre, Briet Paul, Chapelle Pierre.

Jury 3: M. Flamian Pierre; Mlle Fournier Colette; MM. Geoffroy Jean, Germelle Guy, Gillet Roger, Kelhevre de la Touche Jean; Mlles Maze Germaine, Pettgem Micheline; MM. Pommier Maurice, Richard Robert, Rousseau Jacques, Camaroni Godefroy.

Vendredi 3 juillet, à 14 h. — Jury 1: M. Colin André; Mlle Cunin Bernadette; MM. Girardin Marie-Joseph, Gibaru Jules, Jablot Marcel, Laurenty François, Lefèvre Marc, Prin Robert, Schmitter Georges, Sevette Jean, Soichet Georges, Ulmann Marcel.

Jury 2: MM. Becquet Lucien, Bontemps Roger, Artignan Emile, Bouches Jean, Brihaye Emmanuel, Couez Auguste, Deblonde Eugène, Dufour Pierre, Dujardin Robert, Errard Michel, Fouillard Jean, Gambart André.

Jury 3: MM. Gardan Robert, Gauffre Gérard, Gosset Jean, Herrouart Raymond, Hert Maurice, Hivet Jacques, Koepp Pierre, Lacheré Etienne, Lacroix Charles, Lambert Henri; Mlles Maillard Geneviève, Michel Geneviève.

Samedi 4 juillet, à 8 h. — Jury 1: M. Paris Paul; Mlle Petit Marie; MM. Pichaud Georges, Robert André, Rotin André; Mlle Savalot Lucienne; M. Schmitt Eugène; Mlle Suin Madeleine; MM. Vaillant Joseph, Ioss André.

Jury 2: MM. Courbois Pierre, Declercq Léon, Defrance Gaston, Delhée Germain, Delvalle Georges, Henry Jacques; Mlles Hibon Juliette, Petit Suzanne; MM. Proulhet Jean, Raveau Joseph.

Jury 3: MM. Barthélemy Roger, Billet Jacques, Blanquart Roger, Débray Jacques, Debuiche Jean, Dudart Raymond, Dufourny Charles, Froidevaux Fernand, Gros Hubert, Grenelard Jules.

Le commandant Franco sera-t-il destitué ?

Madrid, 27 juin. — La « Gazette de Madrid » va publier un décret réformant le corps de l'aviation.

On dit dans les milieux autorisés que le commandant Franco, actuellement directeur de l'aviation militaire, serait destitué, et que le commandant Rexach, directeur de l'aviation civile, cesserait également d'exercer ses fonctions.

Les événements de Rome

La Fédération des Amicales de l'enseignement catholique de France a fait parvenir au Saint-Père le télégramme suivant :

Pie XI, Pape, Cité du Vatican.

Fédération Amicales Enseignement catholique France adresse Sa Sainteté sentiments filiale compassion dans douloureuses conjonctures actuelles. Prend part soucis Père de Rome. Prie Christ-Roi éclairer, favoriser Son action pontificale et procurer victoire du droit.

Poupon, président général.

En réponse à cet hommage, la Fédération a reçu la dépêche suivante :

Citta del Vaticano.

Très sensible hommages condoléances exprimées M. Poupon, occasion tristesses heure présente, Saint-Père remercie de cœur et lui envoie, comme aux siens, spéciale bénédiction apostolique.

Cardinal Pacelli.

Un incendie criminel dans une église parisienne

Paris, 27 juin. — Un incendie s'est déclaré parmi les boiseries, derrière le maître-autel, dans la crypte de l'église Saint-François-d'Assise, rue de la Mouzaia. Les pompiers de la caserne Bitche, alertés, purent se rendre maîtres du feu en vingt minutes. Les dégâts ne paraissent pas importants. Mais on croit se trouver en présence d'une tentative criminelle, car plusieurs commencements d'incendie ont été constatés dans cette église depuis quelques jours.

— **On apprend de Riga** que le gouvernement letton a présenté au Parlement un projet d'augmentation des droits de douane pour diminuer les importations de produits étrangers. Le projet a été accepté par 47 voix contre 33.

LA LOTERIE DE LA PRESSE

Les gagnants

De nouvelles présentations de billets gagnants ont été faites. On a enregistré les numéros:

7.902, série 70, gagnant la cuisinière (M. Jean Nivesse, 3, avenue des Platanes, à Mouvaux) ;

2.017, série 90, gagnant l'appareil photographique (M. Boscart, 54, rue de Menin, à Roubaix) ;

3.228, série 76, gagnant le voyage aux Pyrénées (M. Causeman-Descamps, 22, rue de Croix, à Roubaix) ;

3.995, série 117, gagnant le voyage à Nice (M. Edmond Gosselin, 12, rue des Vierges, à Douai).

Mme Leplat a été transférée à l'asile d'aliénées de Bailleul

Voici l'épilogue de l'affaire Leplat, prévu d'ailleurs depuis que l'on connaît les résultats de l'examen de Mme Leplat par les docteur psychiâtres de Paris.

Reconnue folle, Mme Leplat, d'Hem, qui, on le sait blessa gravement à coups de revolver M. le docteur Raviart, directeur de la clinique d'Esquermes, a été transférée au cours de la journée, à la suite d'une ordonnance de M. le Préfet du Nord, à l'asile d'aliénés de Bailleul.

LE CONGRÈS DIOCÉSAIN DE VALENCIENNES

Un aperçu sur les monuments religieux du Hainaut français a été donné hier par M. le chanoine Lancelin, qui signala l'église de Maing, du IXe siècle; l'église de Nébourg, fondée au début du XIIIe siècle, dont la tour et le chœur sont remarquables; le plus vénérable monument de Valenciennes, l'église de Saint-Géry; l'église de Mastaing, du commencement du XVIe siècle; celle de Quiévrechain, du XVIe siècle également et qui fut restaurée; un reliquaire de la Vraie Croix, à Douchy, apporté à l'époque des Croisades; la Vierge du XIVe siècle de Lecelles; un tabernacle à quatre étages à Marquette-en-Ostrevent; la Tour de Saint-Amand; les Tours d'Escaudain et de St-Martin à Denain, qui ne peuvent passer inaperçues; le maître-autel de Crespin; l'église des Jésuites à Valenciennes; le chœur de l'église de Raismes.

Enfin, M. le chanoine Lancelin, qui avait agrémenté sa conférence de projections très réussies, parla des deux églises consacrées à St-Michel, à Valenciennes.

Le Congrès des Médaillés du Travail à Dunkerque

Voici le programme de la journée d'aujourd'hui dimanche :

A partir de 9 h., au local, Café Georges, place du Théâtre: *Réunion du Comité de* la Fédération et des présidents des sociétés de la région du Nord.

A 10 h., place de la Gare: Rassemblement de tous les médaillés du Travail, arrivés par divers trains et de deux de Dunkerque et environs.

A 10 h. 15: Départ de la place de la Gare en un cortège, drapeaux et musiques en tête; dépôt de gerbes aux monuments aux morts, aux fusiliers marins et à la statue de Jean Bart. Réception des congressistes à l'Hôtel de Ville par la Municipalité de Dunkerque.

A 11 h., au Théâtre municipal: Séance de congrès en présence des délégations des trente-cinq sociétés de Médaillés du Travail des régions du Nord de la France, sous la présidence des autorités et parlementaires de la région.

A 13 h., au Parc de la Marine: Banquet.

A 16 h., au Parc de la Marine: Concert par la Grande Fanfare de Fives-Lille (110 exécutants).

A 21 h., au Parc de la Marine: Fête de nuit organisée par les « Gadz'Arts ».

L'INAUGURATION DU NOUVEL HOTEL DE VILLE DU TOUQUET-PARIS-PLAGE

M. Pierre Cathala sous-secrétaire d'Etat à l'Intérieur, a inauguré hier après-midi le nouvel Hôtel de Ville du Touquet-Paris-Plage, construit récemment dans le style picard.

Arsène Top le fratricide dunkerquois est condamné à un an de prison avec sursis

On se souvient de la scène tragique qui se déroula le lundi 2 mars dernier, à Dunkerque. Arsène Top rejoint par son frère Georges qui, au cours de l'après-midi avait tenté de lui donner un coup de couteau, à la suite d'une discussion, se voyant à nouveau menacé, sortit un révolver et sans qu'il s'en rendit compte, tua à bout portant son antagoniste.

Renvoyé devant le tribunal correctionnel de Dunkerque, Arsène Top s'est vu condamner à un an de prison avec sursis, 200 fr. d'amende et à payer 20.000 fr. à la veuve et 1.000 fr. à chaque enfant.

Suivant le « Star », le projet de monopole d'Etat en Angleterre de toutes les formes d'assurances, élaboré par un Comité mixte composé de membres du parti travailliste et du Congrès des Trade Unions, serait vivement combattu au sein même de ce dernier organisme.

Dernière Heure

LE PLAN HOOVER

Les entrevues au Quai d'Orsay

Paris, 27 juin. — L'entrevue que MM. Mellon et Edge ont eue cette après-midi, au ministère des Affaires étrangères avec MM. Pierre Laval, président du Conseil ; Briand, ministre des Affaires étrangères ; Flandin, ministre des Finances ; Piétri, ministre du Budget, et François-Poncet, sous-secrétaire d'Etat à l'Economie nationale, a permis de donner au secrétaire d'Etat au Trésor et à l'ambassadeur des Etats-Unis à Paris tous les éclaircissements désirables sur le sens et la portée de la note française du 24 juin, en vue de rechercher d'un commun accord les ajustements que suggérera la mise en application de l'offre américaine.

On croit savoir que M. Laval a insisté pour que l'Allemagne verse dans sa monnaie, à la Banque des règlements internationaux, l'annuité non différable qu'elle doit, cette somme étant remise aussitôt à la B. R. I. pour servir à l'amélioration du crédit en Allemagne et dans les autres pays de l'Europe centrale.

M. Laval a reçu ensuite l'ambassadeur d'Allemagne à qui il a déclaré qu'il était prêt à recevoir ses collègues allemands, MM. Brüning et Curtius. Cette entrevue ne pourra vraisemblablement avoir lieu que dans la seconde quinzaine de juillet.

Renseignements commerciaux

COTONS

LIVERPOOL, 27 juin.

Ventes, 4.000; importations, 805; Américain, hausse 10; Brésilien, hausse 10; Egyptien, hausse 22 à 25.

	New-York		Nouv. contr		New-Orléans	
Terme	Préc.	Jour			Préc.	Jour
Disp....	10.35	10.40	—.—	—.—	10.21	10.21
Juin....	—.—	—.—	—.—	—.—	—.—	—.—
Juillet..	10.20	10.23	—.—	—.—	10.20	10.24
Août....	10.33	10.31	—.—	—.—	—.—	—.—
Sept....	10.48	10.41	—.—	—.—	—.—	—.—
Octobre	10.29	10.55	—.—	—.—	10.59	10.63
Nov.....	10.70	10.63	—.—	—.—	—.—	—.—
Déc.....	10.63	10.58	—.—	—.—	10.82	10.84
Janvier	10.94	10.95	—.—	—.—	10.92	10.95
Février	11.03	11.04	—.—	—.—	—.—	—.—
Mars....	11.13	11.17	—.—	—.—	11.14	11.19
Avril...	11.22	11.27	—.—	—.—	—.—	—.—
Mai.....	11.32	11.37	—.—	—.—	11.32	11.35

Recettes. — Aux ports de l'Atlantique, 2.000; aux ports du Golfe, 1.000; aux ports du Pacifique, nulles; dans les villes de l'intérieur, 1.000.

Exportations. — Pour la Grande-Bretagne et la France, nulles; Continent, 3.000; pour le Japon et la Chine, nulles.

Marché des changes à l'étranger

Londres : Sur Paris, 124.28; sur Bruxelles, 349.987; Esc. hors banque, 2 1/32, 3 1/48; Prêts à court terme, 1 1/2.

New-York : Sur Paris, 691 7/16; Londres, 454 21; Câb. transf., 486.47; sur Bruxelles, 13.92 3/4.

SUCRES. — Cos.

Les concours du Comice agricole ont lieu aujourd'hui à Wattignies

C'est aujourd'hui dimanche que se tiendront, à Wattignies, les concours organisés par le Comice agricole et tout fait prévoir qu'ils y trouveront le plus légitime succès.

L'exposition des machines agricoles se tiendra sur le côté droit de la route de « l'Amiteuse » à Seclin. Le concours des animaux reproducteurs de l'espèce bovine a provoqué de nombreuses inscriptions et amènera les meilleurs sujets des races flamande et hollandaise.

Une réception très chaleureuse est organisée par la Municipalité, qui prépare des réjouissances populaires et un banquet où seront conviées de nombreuses personnalités.

Le lundi 29, à 10 heures du matin, se dérouleront les opérations d'un concours de chevaux.

A la Société des Agriculteurs du Nord

L'assemblée générale de la Société des Agriculteurs du Nord aura lieu à Lille, dans les salons de l'Hôtel Maréchal, 302, rue Solférino, le mercredi 1er juillet, à 11 heures.

A l'ordre du jour : « L'Alcool carburant », par M. Marillier, professeur à l'Ecole nationale des Industries agricoles.

M. Herriot à Lens

M. Herriot, député-maire de Lyon, présidera, le 5 juillet, à Lens, la commémoration de la fondation de l'école laïque. Il présidera le banquet de l'école Carnot avec M. Sarthou, inspecteur d'Académie du Pas-de-Calais, et M. Maes, député-maire de Lens. Il prendra la parole place de la République, au cours de la fête de plein air de l'après-midi.

— **Cinquante baraquements sont détruits par le feu dans la banlieue parisienne et cent cinquante personnes sont sans logis.**

---

lection incomparable de crus de la région : les Layon et les Quarts-de-Chaume, couleur d'ambre; les Vouvray et les Montlouis, qui font songer à de la topaze fondue; le Bourgueil, qui a un goût de violette; et le Chinon, aux éclats de rubis. Et, sur la grande table dressée au milieu de la terrasse, la nappe fleurie d'un « chemin » d'anémones et de roses, les cristaux et les flacons étincelants, les petites lampes aux abat-jour de soie orangée, les ampoules dissimulées tout autour dans les orangers en pots, composaient un décor de luxe raffiné et discret.

Quand les liqueurs fusent servies, Mme Dellières demanda la permission de se retirer avec Janine, qui frissonnait, bien que Gérard ait eu la prévenante attention de lui apporter un grand châle japonais dont elle avait aussitôt couvert ses épaules. La générale avait hâte, visiblement, de se trouver enfin seule avec sa fille pour la sermonner.

De fait, à peine Janine se fut-elle enfermée dans sa chambre, après avoir pris congé de la famille de Vaubrun et embrassé ses parents, que sa mère frappa à sa porte.

— Ma petite fille, lui jeta-t-elle sans préambule, il faut absolument que tu quittes cette attitude inexplicable et ridicule. Tu as été impossible toute la journée. Quand Gérard de Vaubrun te parlait, tu lui répondais à peine; quand il t'a offert de danser, tu as refusé sèchement et, tout à l'heure encore, tu lui as tout juste dit merci quand, très aimablement, il t'a offert un châle.

« Bref, tu n'as cessé de te montrer désagréable, sinon incorrecte, et c'est à croire que je t'ai élevée comme une chiffonnière. Or, je te préviens que ton père ne tolèrera pas plus longtemps ton insupportable bouderie et qu'il est décidé à sévir si c'est nécessaire. »

— Maman, balbutia Janine, je vous assure... c'est plus fort que moi! Je ne peux pas...

— Comment! tu ne peux pas? Tu ne peux pas être polie, aimable, enjouée, comme doit l'être une jeune fille dans le monde et comme tu l'as toujours été, d'ailleurs, à Saint-Cyr et partout où nous t'avons conduite?

— Ce n'était pas la même chose, maman. Ici, je sens que vous voulez me marier à ce jeune homme et malgré moi...

— Et après? coupa Mme Dellières. Gérard n'est-il pas un très joli garçon, surtout un magnifique parti, que beaucoup de jeunes filles t'enviraient? Autre chose, en tout cas, que ce Vallerand qui n'a pas le sou et sans aucun avenir!

— Mais lui, je l'aime, maman...

— Tu l'aimes!... Tu n'es pas folle? Comme si tu pouvais seulement savoir ce qu'est aimer, à ton âge et dans l'inexpérience où tu es... Et tu vas peut-être me dire aussi que « tu veux faire ta vie », comme on lit dans les romans!...

« Mais tout